

Vœux sceptiques

L'Express – chronique de VANF -

Tous les SMS qui me parviennent émettent le souhait de « *paix, bonheur, prospérité* », etc. etc. Des mots mus par l'habitude, même s'ils partent d'un bon sentiment. Des mots convenus, en cette période de Nouvel an, pour maintenir les liens sociaux. Des mots utilitaires, en quelque sorte.

Malheureusement, je ne crois plus beaucoup aux vœux pieux. Que n'avions-nous pas souhaité pour 2009, mais certainement pas la catastrophe morale et économique que le pays vit depuis le 26 janvier 2009.

Je ne crois donc pas à un accord politique miraculeux. Je ne crois pas à l'aboutissement des aspirations dites populaires. Je ne crois pas aux discours qui n'engagent que ceux, assez naïfs, pour y accorder crédit. Je ne comprendrai jamais comment on peut prétendre renier le « *croire simplement* » (évangile de Marc, V, 35) et lui substituer l'espoir - fou, absurde, stupide - d'un autre Messie.

C'est là cette contradiction fondamentale de l'opinion publique malgache qui voit le peuple des urnes abdiquer régulièrement devant la foule de la rue. Pourtant, si les Malgaches apprenaient simplement à prendre du recul vis-à-vis de leurs dirigeants plutôt que de les aduler, nous ne serions pas, malgré 1972, 1991, 2002 et 2009, à faire le vœu d'un renoncement définitif à la démarche de type Place du 13-Mai.

Je ne crois plus à l'unité de l'armée malgache, pas après ce qui s'est passé en mars 2009, et le virus de la mutinerie entré dans la tête des uns et des autres. Il est trop tard, pour un Chef d'État-major issu de cette dynamique, de multiplier les rappels à l'ordre. Le fait est qu'il ne fallait tout simplement pas créer le précédent de mars 2009. Et qu'au moins, il aurait fallu respecter strictement les résolutions des Assises militaires, opposables aussi bien aux militaires pro-Andry Rajoelina qu'aux officiers indignés qu'on bafouât la discipline et qu'on attentât à la hiérarchie. Une armée dont on entend davantage parler de ses adjudants, de ses commandants ou de ses lieutenants-colonels, est une armée orpheline d'un officier général qui soit également un Chef.

Je ne crois pas en l'autorité morale des chefs du FFKM (Conseil Œcuménique des Eglises Chrétiennes). Pas dans sa composition actuelle. L'archevêque catholique et le pasteur calviniste, chacun de leur côté, sont trop sortis de la neutralité pour pouvoir encore revendiquer une quelconque objectivité. Ce n'est pas à moi d'en indiquer les procédures, mais des instances supérieures devraient pouvoir prendre acte de cette situation exceptionnelle et faire cesser que l'incongruité de prises de position personnelle ne nuise à la crédibilité d'une instance dont on avait pu croire qu'elle était un « *modèle* » d'œcuménisme.

Nasolo-Valiavo Andriamihaja

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=chronique%20de%20Vanf>